

GEORGE H. DARWIN

L'Évolution dans le vêtement

Traduit de l'anglais par

CLAIRE DEBRU

IDEM • VELLE



AC • IDEM • NOLLE

ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV^e

2014

TITRE ORIGINAL

Development in dress

Le présent texte a paru pour la première fois dans le
Macmillan's Magazine, n° 26, 1872.

En couverture : caricature de John Leech, 1840 © British
Library Board/Robana/Leemage.

© Éditions Allia, Paris, 2014, pour la traduction française.

LA transformation du vêtement présente une forte analogie avec celle des organismes, telle que l'exposent les théories modernes de l'évolution. Nous nous proposons d'illustrer, avec cet article, quelques-uns de leurs aspects communs. Nous verrons que la vérité qu'exprime le proverbe *Natura non facit saltum* s'applique aussi bien aux deux domaines ; la loi du progrès fonctionne avec le vêtement, et le passage d'une forme à une autre a lieu dans une continuité presque parfaite. Dans les deux cas, une forme en produit une autre à sa suite, mieux adaptée aux conditions du moment ; dès qu'il n'est plus indispensable que les hommes soient prêts à enfourcher leur monture à tout instant de la vie active, et puisqu'il y a longtemps que le mode équestre n'est plus le principal moyen de déplacement, les culottes courtes et les bottes évoluent en pantalon. À l'évidence, le long pardessus à cape "Ulster Coat" (ill. 1), en pleine vogue de nos jours, est fondamentalement conçu pour le voyage ferroviaire : il aurait difficilement pu connaître sa fortune au siècle dernier, lorsque les hommes se déplaçaient à cheval ou dans une voiture attelée ne laissant guère de place aux habits volumineux.



i. The Ulster Coat

Une nouvelle invention tient un peu de la variation nouvelle chez les animaux; ces inventions sont nombreuses, ces variations aussi;

celles qui n'offrent pas vraiment de bénéfice disparaissent, et celles qui s'avèrent excellentes deviennent partie intégrante de la "sélection naturelle", en tant que nouvel élément de notre système. Nous pourrions illustrer ce point en faisant valoir l'importance qu'ont pris, dans notre garde-robe, des articles tels que le manteau déperlant et le chapeau indéformable.

Ainsi le degré d'avancement sur l'échelle vestimentaire peut-il faire l'objet d'une estimation assez fiable par le niveau de spécialisation de divers "organes". Par exemple, il y a environ soixante ans, la tenue du soir en vigueur de nos jours correspondait à l'habillement ordinaire des messieurs; les bottes cavalières qu'arborait immanquablement la caricature du Britannique à l'ancienne dans les dessins de Punch (ill. 2) sont maintenant réservées au terrain de chasse; et la veste rouge (ill. 3) autrefois portée en apparat est ainsi décrite dans les observations extraites de "a Lawyer of the Middle Temple" [un homme de loi de l'Honorable Société du Middle Temple], dans le n° 129 du *Spectator*: "Ici [en Cornouailles], nous aimions nous voir comme sous le règne de Charles II – l'habillement des gens n'ayant donné lieu qu'à des variations parcimonieuses depuis cette époque. Les châtelains les plus



2. *John Bull*. "A Hundred Years Old, my Dear! Who would have thought it! But then you have such a wonderful constitution!" [Cent ans, très chère! Qui l'aurait cru! Mais votre constitution est si admirable!]
Dessin extrait de "A pretty centenarian", *Punch, or the London charivari*, vol. 93, 17 septembre 1887.

3. Michael Dahl,
*Portrait de l'Amiral
Sir George Rooke,*
vers 1705.



4. Samuel Cooper,
*James Scott,
Duke of Monmouth
and Buccleuch,*
vers 1664-1665.

élégants de la campagne apparaissent toujours coiffés du bonnet plat de style Monmouth (ill.4). Et lorsqu'ils font la cour (qu'ils occupent ou non un rang militaire), ils revêtent la veste rouge¹⁷.

Mais au-delà de la simple adaptation générale de l'habillement que nous venons d'évoquer existe un autre type d'influence, peut-être plus important dans l'évolution du vêtement, à savoir la mode. L'engouement pour la nouveauté et l'extraordinaire tendance des hommes à mettre en valeur n'importe quelle singularité, traits aujourd'hui considérés comme un signe de réussite ou une marque de séduction en soi, donnent à notre avis naissance à la mode. Cette *pression évolutive* n'est pas sans entretenir quelque lien avec la "sélection sexuelle" dont il a été si fort question, ces derniers temps, avec *La Filiation de l'homme*. Que ce soit chez les animaux ou en matière vestimentaire, les vestiges des précédentes étapes du développement se maintiennent à un stade ultérieur, permettant ainsi de conserver, comme tatouées, les traces d'une évolution.

1. Voir Fairholt, *Costume in England*, Londres, 1846, p. 356. (N.d.A.)